

Au départ, il s'agissait d'une intention délibérée de l'animateur de ne pas excessivement valoriser ce livre afin de voir s'il parviendrait à s'imposer par ses qualités propres; et il est vrai qu'il a tout de suite retenu l'attention par son format moyen, sa couverture expressive et ses couleurs "africaines" assez vives et frappantes. L'organisation de la page (texte + illustration) a certainement eu aussi son influence sur le choix opéré par les lecteurs, l'emploi des caractères gras donnant une lisibilité particulière au texte et l'expressivité des illustrations accrochant le regard. Un bon début, donc, pour ce conte, dont la formule, intermédiaire entre la BD et l'histoire courte, semblait a priori convenable pour "accompagner le mouvement" de jeunes lecteurs en progression, déjà habitués à la bande dessinée et désireux de quelque chose de plus substantiel en restant dans le créneau imagination. Le livre s'est donc imposé de lui-même, encore qu'il ait pu bénéficier avantagusement de la comparaison avec les petits volumes Castor

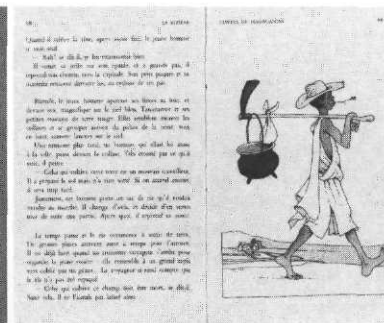
Poche, toujours très appréciés mais en la circonstance un peu uniformes et en noir et blanc; comme quoi la présentation d'un livre n'est jamais innocente, et les livres peuvent s'influencer ou se disqualifier mutuellement dans l'esprit du lecteur. Quoi qu'il en soit, *Nan la bossue* a eu jusqu'à présent un franc succès auprès des jeunes lecteurs de 7 à 12 ans et au-delà, jusqu'à 14 ans, si l'on en croit le cahier de prêt du Club, le livre étant particulièrement apprécié des filles, les frères empruntant pour leur petite ou grande soeur. Un bilan très positif, et un des livres les plus appréciés de la part d'un éventail assez ouvert de lecteurs.



CONTES

4.1 CONTES DE MADAGASCAR

III. R. Sabatier. Paris, Clé International (Contes du monde entier), 1979. 72 pages. Origine: Madagascar.



Les textes présentés dans la collection "Contes du monde entier" (collection de contes regroupés par pays et concernant, entre autres, différents pays d'Afrique francophone) ont le souci d'être fidèles à la tradition, mais aussi d'être particulièrement accessibles aux enfants: par la langue, par une longueur de texte et de

phrase raisonnables, par des questions à la fin de chaque conte et quelques mots expliqués. (L'édition précise qu'elle s'adresse, par son niveau, aux 6^e-5^e des collèges). Douze histoires variées sont réunies dans ce petit recueil de *Contes de Madagascar* parmi lesquelles on reconnaîtra quelques contes à thème quasi universel comme "Le serpent à sept-têtes et la tête d'argent", ou "Le mariage de Rialy" (un jeune homme doit satisfaire à trois épreuves pour obtenir du roi la main de sa fille). Des caractères assez petits, mais l'ensemble du texte est rehaussé par quelques illustrations en noir et blanc, gaies, pleine de vie, qui contribuent beaucoup à l'atmosphère du récit.

M, avec quelques mots locaux

Ouagadougou, Burkina Faso

Tous les contes, de tous les pays ont du succès auprès des enfants burkinabè. Cette collection les attire par la qualité de l'illustration. Critique d'amis malgaches: erreurs dans le vocabulaire de la flore locale, chute des contes trop abrupte.

Bangui, RCA

J'ai suivi la lecture à un groupe de 50 élèves du primaire et du secondaire: ils se sont intéressés à ces contes, quoique quelques-uns d'entre eux aient eu de la peine à comprendre et aient trouvé la lecture difficile. Trois élèves de CE2 ont été champions de lecture avec ce livre, ils en ont même fait le récit. Un lecteur (21 ans): Il n'y a pas l'équivalent français de quelques noms d'animaux; mais les noms des personnages sont difficiles à retenir. A la fin des contes il n'y a pas de morale ou de leçons pour bien situer le lecteur.

Bamako, Mali

Lu par plusieurs jeunes entre 14 et 18 ans, qui l'ont présenté aux autres. L'intérêt du livre est grand car on y trouve beaucoup de contes fabuleux et très significatifs, de la bravoure à la méchanceté, de

la ruse à la sottise, en passant par la honte, l'humiliation, la fierté et le courage. Nous aimons ce genre d'écriture, simple et sans mots difficiles. Les jeunes ont pu raconter le livre à leur manière avec une grande facilité. Leur intérêt devant chaque conte est à noter. La qualité des illustrations est inégale.

Kéniéba, Mali

Joli livre de contes assez imagés faisant revivre certaines légendes africaines avec vitalité. Un livre intéressant, car les contes occupent une place importante dans notre littérature. Le questionnaire après chaque conte contribue beaucoup à la compréhension des textes. Lu par 17 jeunes (14 et 15 ans), qui l'ont beaucoup aimé. La principale difficulté a été la bonne prononciation des noms de certains personnages, qui ne leur sont pas familiers; en remplaçant ces noms par d'autres de chez nous, il n'y a presque pas eu de difficulté! Quatorze des lecteurs sont arrivés à reprendre les contes avec leurs propres mots après quelques explications de l'animateur. Les images sont très originales, elles donnent un aperçu sur l'histoire, elles donnent le goût de la lecture. Ce livre a intéressé même les grandes personnes; on souhaite tout simplement voir les contes présentés de la sorte. Il est accessible aux jeunes à partir de 13 ans.

Nara, Mali

Les contes ont intéressé les enfants, mais les noms leur sont difficiles.

Dakar, Sénégal. Centre de Sauvegarde Pikine

Les bibliothécaires l'ont trouvé intéressant, avec des situations qui rappellent l'Afrique. Les questions à la fin du texte facilitent sa compréhension. Des mots inconnus non expliqués (ody, lamba, yazah). A partir de 11 ans. Les enfants (autour de 15 ans) l'ont trouvé facile à lire, intéressant parcequ'il met en situation des héros semblables aux petits Africains.

Sotouboua, Togo

Ce livre a été présenté au club des "Amis du livre". Nous sommes en train d'en mettre en scène certains qui paraissent intéressants aux membres du club. Tous ceux qui ont consulté ce livre ont émis le vœu de lire très prochainement des contes des pays africains sous forme d'album.

Mbandaka, Zaïre

De sérieux récits constituent ce recueil de contes. Ils informent et renseignent sur les coutumes qui ne sont pas tellement différentes des coutumes bantou. Cependant, les jeunes avec qui je travaille ne sont pas attirés par ce genre ou ce livre. On le tient juste pour le regarder, on le feuillette rapidement, le soupèse comme qui dirait le jauge pour enfin le déposer. Une fille seulement en a lu le premier récit.



7.12 LE LYS ET LE BASILIC. CONTES MAROCAINS

Jocelyne Laâbi, ill. Agnès Molnar. Messidor-La Farandole (LF 8-9-10), 1989. 88 pages. Origine : Maroc.

Ce petit livre étroit propose trois contes merveilleux, recueillis et transcrits par l'auteur après de très longues années au Maroc : "Un drôle de voeu et ce qu'il engendra" (l'histoire d'un prince amoureux d'une cigogne d'origine humaine, 14 pages), "La pomme de grossesse" (un homme qui met au monde un bébé enlevé à sa naissance par un faucon, 34 pages), "Histoire d'une petite tête" (une petite tête sans bras, sans corps et qui agit, 30 pages). Un texte assez dense, mais à chaque page de nombreuses illustrations en noir et blanc. **M**



Ce fut là qu'il amena le bébé et qu'il l'éleva. La petite fille grandit, en taille, en beauté. Elle ne connaissait du monde que son père le faucon qui veillait chaque jour à sa nourriture et la préservait soigneusement des humains. Parfois, elle se penchait au bord du nid et elle apercevait, tout en bas, ces petits hommes, tellement plus petits que son père et bien plus maladroits puisqu'ils ne pouvaient même pas s'élever d'un centimètre malgré leurs quatre membres. Et elle était fière d'avoir un père assez puissant pour régner dans le ciel.

Un jour que le faucon s'était envolé en quête de nourriture, la jeune fille avait lavé

38

sa longue chevelure et elle la séchait au soleil. En bas, dans la mosquée, les gens priaient, comme à l'accoutumée. Elle se pencha pour les voir car ce spectacle l'amusait toujours, et sa chevelure croula par-dessus le rebord de brindilles, et le soleil se mit à danser dans les longues mèches, les faisant miroiter en scintillements de diamant. Or, le fils du roi se trouvait ce jour-là à la mosquée, et, au lieu de prier, il rêvait. C'était un jeune homme de vingt ans et les garçons de vingt ans ont plus souvent la tête au rêve qu'à la prière ! Il fut donc le seul à remarquer le scintillement insolite qui provenait du minaret et, intrigué, il plissa les yeux pour en percevoir l'origine. Il fut bien étonné de voir là une jeune fille ! Comment avait-elle pu arriver en haut du minaret ? À l'étonnement succéda bientôt un vif désir d'approcher la jeune fille qui lui paraissait bien belle. Mais



l'amenant ainsi à vivre un monde, celui des merveilles, autre que le sien. Il se détache ainsi -le temps qui lui est donné pour lire- de l'ennui pour trouver un exotisme délirant et inépuisable. Les personnages sont invariablement les humains et les animaux qui se meuvent dans les cités, dans les océans ou dans les cieus, ce qui constitue aussi un des traits propres aux contes de fées et de génies. L'époque : le temps où les animaux savaient parler. Texte compréhensible, qui peut en outre enrichir le vocabulaire de l'enfant, avec des difficultés liées à certaines tournures grammaticales. Les critiques sur le livre sont peu nombreuses. Je regrette personnellement l'absence notoire de morale. Peut être compris seul par des jeunes de 16 à 20 ans. Mamadou Traoré : Contes sans grande prétention qui pourront être utiles aux instituteurs qui organisent leurs cours autour d'un thème, mais déroutent parfois les enfants car certains passages ne sont pas faciles à comprendre. Je note, avec M. Cissé, l'absence de morale, or chez nous les contes aboutissent toujours à une leçon de morale. Néanmoins cette absence ne nuit pas à la qualité du texte. Convient aux jeunes de 16-17 ans.

Nara, Mali

De très beaux contes. Livre amusant et intéressant.

Zinder, Niger

Ce livre a beaucoup plu aux enfants de 8 à 10 ans. Le texte est accessible par sa clarté.

Kigali, Rwanda

Le livre a été remis pour lecture et exposé à des enfants de 10 à 15 ans. Le livre a été bien compris. Le sujet permet à nos lecteurs de comprendre qu'il y a toujours un apport important qu'on peut tirer de la culture d'autres. Texte facile pouvant être compris par les enfants tout seuls à partir de 10 ans.

Dakar, Sénégal. Bibliothèque enfantine de Diamalaye

Les enfants ont aimé les contes, surtout "La pomme de grossesse" qui les a beaucoup amusés... Un mari qui attrape une grossesse à la place de sa femme, amusant, non? En plus l'endroit est très insolite... à la jambe! Personnellement, je trouve que l'auteur n'a pas toujours su la faire. "l'oralité" dans la manière de raconter. Le caractère fantastique, merveilleux du conte est souvent brisé par des commentaires qui ne sont pas toujours nécessaires... Par exemple, à la fin du premier conte, page 25 : "La cigogne n'était pas un génie. Elle ne rendit donc pas le fils du sultan plus riche qu'il n'était. En revanche, elle le rendit immensément heureux car tous deux s'aimèrent très fort. Mais il n'est pas besoin d'être un génie pour cela..." page 27 : "Il était une fois... une ville heureuse. De telles villes peuvent exister dans l'univers, même si elles ont toujours été bien rares. Là vivaient..." et page 61 : "Il était une fois, comme dans tous les contes, il était une fois une jeune fille".

Dakar, Sénégal. Ecole franco-sénégalaise Dial Diop

Un enfant : "Ca m'a plu beaucoup parce que il y a du bonheur, des sacrilèges, de la guerre, des gentils et des méchants... On parle des oiseaux, de serpents, de femmes. Il y avait beaucoup de choses, ça m'a plu beaucoup".

Kolda, Sénégal

L'ouvrage a été lu par trois adolescents, deux garçons et une fille. Les trois contes sont très appréciés par les lecteurs; ces histoires rappellent d'autres situations racontées par des personnes âgées. *Le lys et le basilic* est un livre assez intéressant qui rappelle la conditions humaine : il s'agit d'une envie folle d'avoir des enfants, et d'un ménage. Le texte est facile à lire. Les illustrations sont très significatives et aident à une meilleure compréhension de l'oeuvre. Les caractères sont nets et lisibles. Les trois récits sont magnifiques, avec des histoires très originales. Un livre à acquérir dans toutes les bibliothèques.



Ouagadougou, Burkina Faso

Très bon recueil de trois contes traditionnels. Je les ai fait lire dans plusieurs familles. Les filles surtout ont aimé (8-12 ans). "La pomme de grossesse" est le préféré. Illustration grise, terne, au trait imprécis. Dommage. Situations proches du substrat social africain (coépouses, rapports hommes-femmes).

Bangui, RCA

Parmi 16 enfants de 10 à 15 ans, un a pu raconter le contenu de ce livre à ses camarades avec des détails.

Abidjan, Côte d'Ivoire

Trois contes marocains dont les thèmes principaux sont féminins et abordent la maternité. Les contes sont bien écrits mais trop longs. La typographie et la mise en page de l'ouvrage rendent sa lecture déplaisante et ne mettent pas en valeur ces contes dont l'illustration n'est pas non plus très réussie.

Labé, Guinée

En lisant ce livre j'ai enrichi davantage mon répertoire de contes. Ces contes sont merveilleux et je voudrais avoir beaucoup de livres de contes d'autres pays.

Kéniéba, Mali

Le rédacteur, Ansoumani Moro Cissé : L'illustration de la couverture me paraît peu expressive. Elle n'est pas en accord avec le contenu ni avec l'intérêt du livre et pourrait être améliorée. Tout les contes du livre traitent d'un même thème en associant le naturel et le surnaturel, en alliant l'ordinaire à l'extraordinaire. Comme tous les autres contes, ils permettent d'éveiller l'imagination de l'enfant, en échappant à son entendement puéril ou adolescent,